

Théâtre de la Cité

Portraits d'artistes



Hors-série 2023-2024, gratuit

François Gremaud,
Guillaume Séverac-Schmitz,
Anne Simon, Laëtitia Guédon,
Camille Decourtye & Blai Mateu Trias

édité par le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Camille Decourtye & Blai Mateu Trias

« *Mettre en valeur ce qui nous relie* »

La compagnie Baro d'evel a été créée par Camille Decourtye et Blai Mateu Trias tous deux issus des arts du cirque et interprètes passionnés d'un art qu'ils cherchent inlassablement à rendre « total » : acrobatie, danse, chant, jeu, travail sur la matière, le son et la musique. Leurs spectacles s'arriment à toutes les disciplines et mettent en jeu des équipes venues de tous horizons où chacun met au pot commun son savoir-faire, ses questionnements et la singularité de son regard. Dans cette grande « marmite de création » comme ils la qualifient, ce qui prime outre une esthétique immédiatement identifiable, c'est l'attention fondamentale à « ce qui nous relie ». Ils reviennent au Théâtre de la Cité en ouverture de saison avec *Falaise*, une porte d'entrée essentielle dans un univers qu'on pourra découvrir sous d'autres formes cette saison.

ANIMAUX ET HUMAINS,
ENSEMBLE
AU CŒUR DES PROJETS

On avait découvert *Là* à Toulouse, premier opus inspiré par le corbeau-pic Gus, animal compagnon qu'on avait envie de suivre où qu'il aille, voletant dans la dualité d'un monde où la noirceur salissait par trouées la blancheur du décor : le noir et blanc s'affirmait dès lors plastiquement et artistiquement comme une signature toute en puissance et en mystère. *Falaise* a pris la suite de *Là*, sorte de carte à gratter inversée où le blanc

surgissait du noir cette fois. Cheval, pigeons rejoignaient le corbeau tandis que le duo de bipèdes se faisait collectif affairé et nombreux. « Les animaux nous obligent à garder en nous toujours ouverte la question du mystère de l'autre » dit magnifiquement Camille Decourtye. « *Falaise* marque pour nous la fin d'un cycle et le début d'un autre. Le spectacle a pris de la maturité entre sa création et maintenant. Avant *Falaise*, on faisait des spectacles sous chapiteau et, pour ce spectacle, on a dû voir plus grand, concevoir l'espace du plateau comme un agrès, un nouveau terrain de jeu pouvant accueillir une équipe nombreuse et davantage de complexité. Revenir jouer un peu comme à la maison, dans ce théâtre avec lequel on a un lien de proximité et avec ce spectacle fondateur, nous aide à déployer la suite ». Coproduit et accueilli en résidence, *Falaise* jouera donc deux semaines complètes en octobre « pour permettre au public toulousain, rajoute-t-elle, de revenir et de faire jouer le bouche à oreille. On est heureux de célébrer ça ensemble, avec ce théâtre et cette pièce, et de voir comment elle va déborder ensuite d'une certaine manière dans tout le lieu ».

DE *FALAISE*
À LEUR NOUVELLE CRÉATION

En marge de *Falaise*, la compagnie va en effet investir le Théâtre de la Cité, le hall et ses espaces : « on va créer une fresque fraîche au blanc de Meudon et observer comment *Falaise*



transforme le théâtre, comment la poésie du spectacle déborde et comment, de la même manière qu'une pièce crée d'autres pièces, il y a quelque chose à chaque étape de notre travail, qui se répond, qui se répand. On a l'obsession grandissante de faire en sorte qu'on ne puisse jamais trop savoir quand ça commence et quand ça finit ». C'est le même phénomène de continuité des formes et des questionnements qui est à l'œuvre dans la nouvelle création coproduite et accueillie en résidence en mai et juin prochains : *Qui som?* (« Qui sommes-nous ? » en catalan). On la découvrira ensuite au Théâtrede la Cité la saison suivante en décembre 2024. Elle s'annonce comme la première partie d'un ambitieux triptyque avec une équipe encore plus vaste qui poursuit avec insistance sa quête de sens dans un monde pétri d'incertitudes et de doutes. En gestation, les volets suivants *Qui sóc?* (Qui suis-je ?) et *On som?* (Où sommes-nous ?) s'inscriront également dans cette envie fondamentale qu'a Baro d'èvel de retrouver du commun à travers l'art et la beauté, « retrouver ce à quoi on tient, au sens de ce qui nous rassemble ». En parallèle à ce travail de création à venir, la compagnie mènera également un travail d'ancrage très concret destiné aux personnes fragilisées par la vie, en partenariat avec le centre hospitalier Gérard Marchant sous forme d'ateliers « corps, voix, rythme ». Traverser l'instabilité du monde, mettre l'art au cœur de la vraie vie, c'est aussi s'aider les uns les autres à rester debout.

FALAISE

Texte et mise en scène Camille Decourtye
& Blai Mateu Trias / Baro d'èvel
Spectacle accompagné
et présenté par le Théâtrede la Cité
et le théâtre Garonne
3 – 17 octobre / La Salle
Représentation en audiodescription le 14 octobre

CHAUX

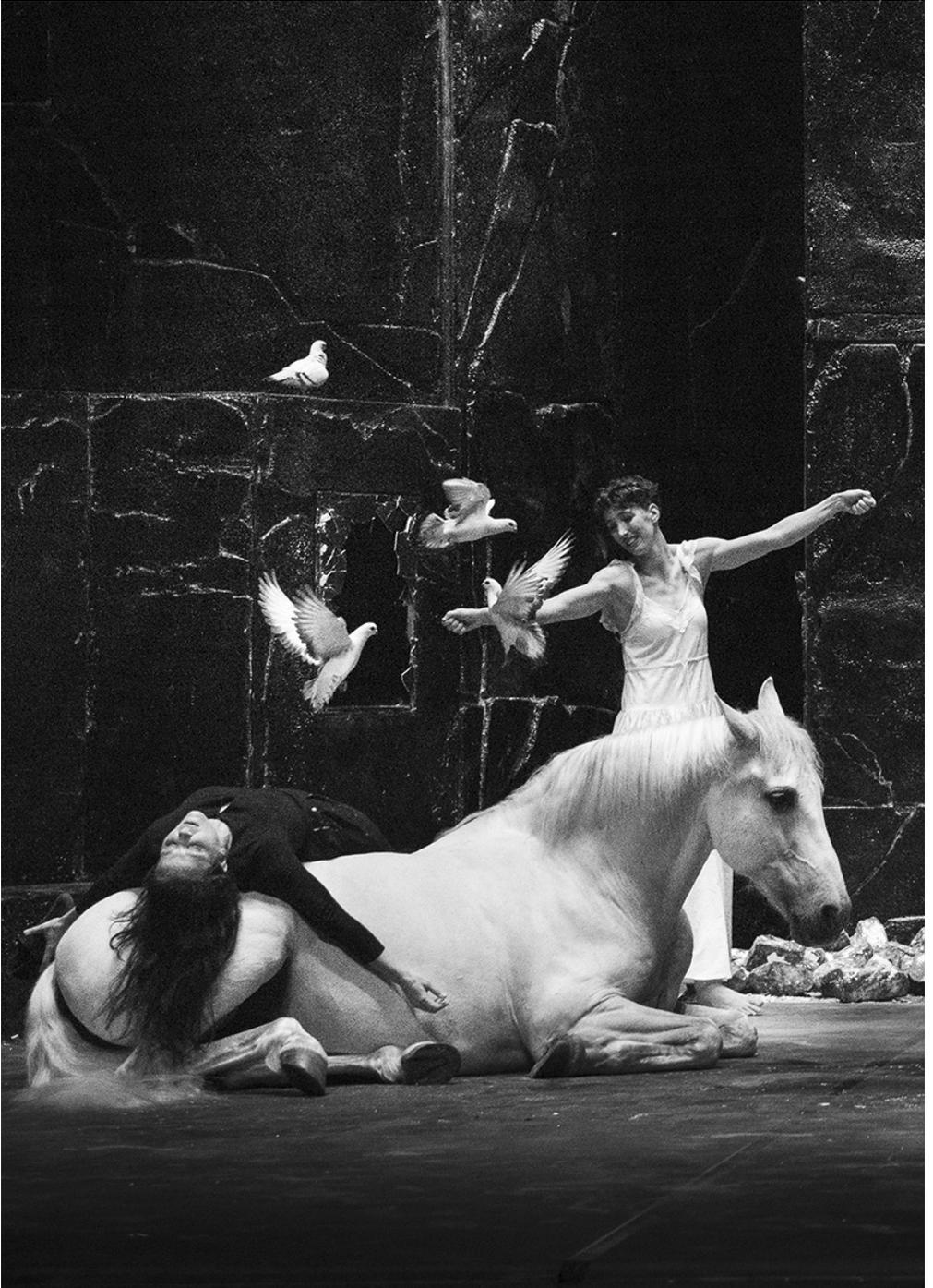
Installation fraîche au blanc de Meudon
par Blai Mateu Trias sur la façade
du théâtre
Octobre 2023

PETITS PAS

Atelier « corps, voix, rythme »
mené en partenariat avec
le Centre hospitalier Gérard Marchant
avec le soutien de la DRAC Occitanie
et de l'ARS Occitanie,
dans le cadre du programme Culture-Santé
9 – 13 octobre

QUI SOM?

Création en juillet 2024
Spectacle coproduit et accueilli en résidence
au Théâtrede la Cité
Représentations au Théâtrede la Cité
en décembre 2024 / La Salle



Laëtitia Guédon

« *La fin ouvre toujours vers autre chose* »

Elle dit dans un sourire confiant que « la vie est faite de cycles, de recommencements » et que la fin du monde annoncée dans son spectacle n'est pas forcément une catastrophe : Laëtitia Guédon a l'énergie communicative et un optimisme généreux forgé au fil des projets qu'elle met en place avec la compagnie 0,10 qu'elle a fondée en 2006. À la tête de la fabrique artistique des Plateaux Sauvages à Paris, elle s'est vue confier une création avec la nouvelle troupe des jeunes comédien·ne·s de l'AtelierCité. Pour elles-eux, elle a passé une commande d'écriture au romancier Laurent Gaudé : *Même si le monde meurt* est le fruit de cette collaboration et de ces regards croisés sur des enjeux intergénérationnels et universels.

UN ENGAGEMENT RÉCIPROQUE ET UNE ADÉQUATION DES AXES DE TRAVAIL

Elle est la marraine de la Troupe éphémère du Théâtre de la Cité depuis juin 2022 et, depuis lors, elle partage en prise directe avec ces comédien·ne·s les étapes professionnelles tout autant que les questions existentielles que génère le projet : « Cette rencontre avec eux, que m'a offerte le Théâtre de la Cité, est un vrai cadeau car ce sont des acteurs qui partent maintenant à la rencontre de leur métier – ils sont l'avenir – mais que j'ai eu la chance

d'accompagner dans toutes les phases de leur parcours depuis leur toute première sélection avec Galin Stoev et Caroline Chausson ». Le projet a impliqué la metteuse en scène, l'auteur et les huit comédien·ne·s dans une collaboration étroite faite de moments de recherches, de lectures, de débats et de confrontation, de rires (aussi), jusqu'à la création au mois de juin dernier pour deux représentations au Printemps des Comédiens à Montpellier. La pièce est accueillie au CUB cet automne pour dix jours de représentations, avant d'entamer une tournée nationale. Le projet s'inscrit donc à tous égards dans la mission de transmission et de professionnalisation du CDN qu'est le Théâtre de la Cité, mais il rejoint également la façon de travailler de la metteuse en scène qui fait toujours appel à un auteur contemporain pour une commande de texte avant chaque création : « Je n'utilise pas de textes de répertoire, dit-elle, je collabore dès la naissance du projet avec quelqu'un qui va écrire. C'est formidable de travailler avec des auteurs désireux de confronter leur écriture, dans ce qu'elle a de plus vulnérable, avec l'imaginaire d'un metteur en scène. »

UNE ESTHÉTIQUE « INDISCIPLINÉE »

Le projet est aussi une occasion pour le public toulousain de découvrir l'esthétique métissée de Laëtitia Guédon. En recherche permanente de « porosité » des arts au plateau,



l'artiste organise une rencontre permanente entre le texte, la parole, l'oralité et les autres médias que sont le corps, le chant, la musique, la lumière, la vidéo, etc. « Mon envie est de mettre en résonnance toutes ces disciplines pour qu'elles vibrent ensemble et provoquent la possibilité d'une étincelle, quelque chose de plus grand que nous, la poésie peut-être ». Et puis, « faire se rencontrer nos différences au plateau, ça commence aussi par devoir se connaître et s'écouter », rajoute-t-elle. La création a en effet trouvé son prolongement dans un projet de transmission artistique et de partage du processus créatif mené avec des publics très divers de l'agglomération toulousaine au fil des mois. Les comédien-ne-s sont allé-e-s à la rencontre de jeunes et de moins jeunes, au lycée Stéphane Hessel, à l'université Jean Jaurès, à l'hôpital Marchant, à l'association Espoir 31. De ces moments privilégiés sont nées des productions photographiques, sonores et écrites rassemblées sous le titre « Et pourquoi pas la fin ? ». Elles seront exposées en préambule à l'entrée du CUB les soirs de représentation. N'ayant pas peur de regarder en face les thématiques que soulève le projet, « la mort, la fin, nos renoncements, nos recommencements » conclut Laëtitia Guédon, elles célèbrent surtout « la force de notre résilience en tant qu'êtres humains et notre soif de vivre. On vit tous des petites morts, des déceptions, des deuils, mais encore plus que la question de la fin, j'ai envie que l'on explore les choses sous le signe de leur commencement. Comment pour chacun de nous, à son échelle, la fin signifie souvent le début d'autre chose. C'est un spectacle sur la puissance de la vie ».

ATELIERCITÉ 2022-23

Marraine
de la Troupe éphémère
depuis juin 2022

MÊME SI LE MONDE MEURT

De Laurent Gaudé
Conception et mise en scène Laëtitia Guédon
Avec les comédien-ne-s
de la Troupe éphémère de l'AtelierCité
Spectacle produit par le Théâtre de la Cité
22 novembre – 2 décembre 2023 / Le CUB

RENCONTRE AVEC LAURENT GAUDÉ ET LAËTTIA GUÉDON

Animée par Christian Thorel, fondateur
de la Librairie Ombres Blanches
Samedi 25 novembre 2023 / 16h / La Salle
Entrée libre sur réservation

ET POURQUOI PAS LA FIN ?

Projet de transmission artistique
et partage du processus de création
entre l'AtelierCité et les publics
Exposition de productions
photographiques, sonores et écrites
22 novembre – 2 décembre 2023 /
Entrée du CUB
Entrée libre



quand elles
s'ouvrent
l'instantané
d'...

ET QUE LE PREMIER ACTEUR,
LA PREMIÈRE ACTRICE,
ENTRE EN SCÈNE.

LES PREMIERS MOTS.

CE QUE L'ON RESSENT ...

C'EST INDESCRITIBLE.

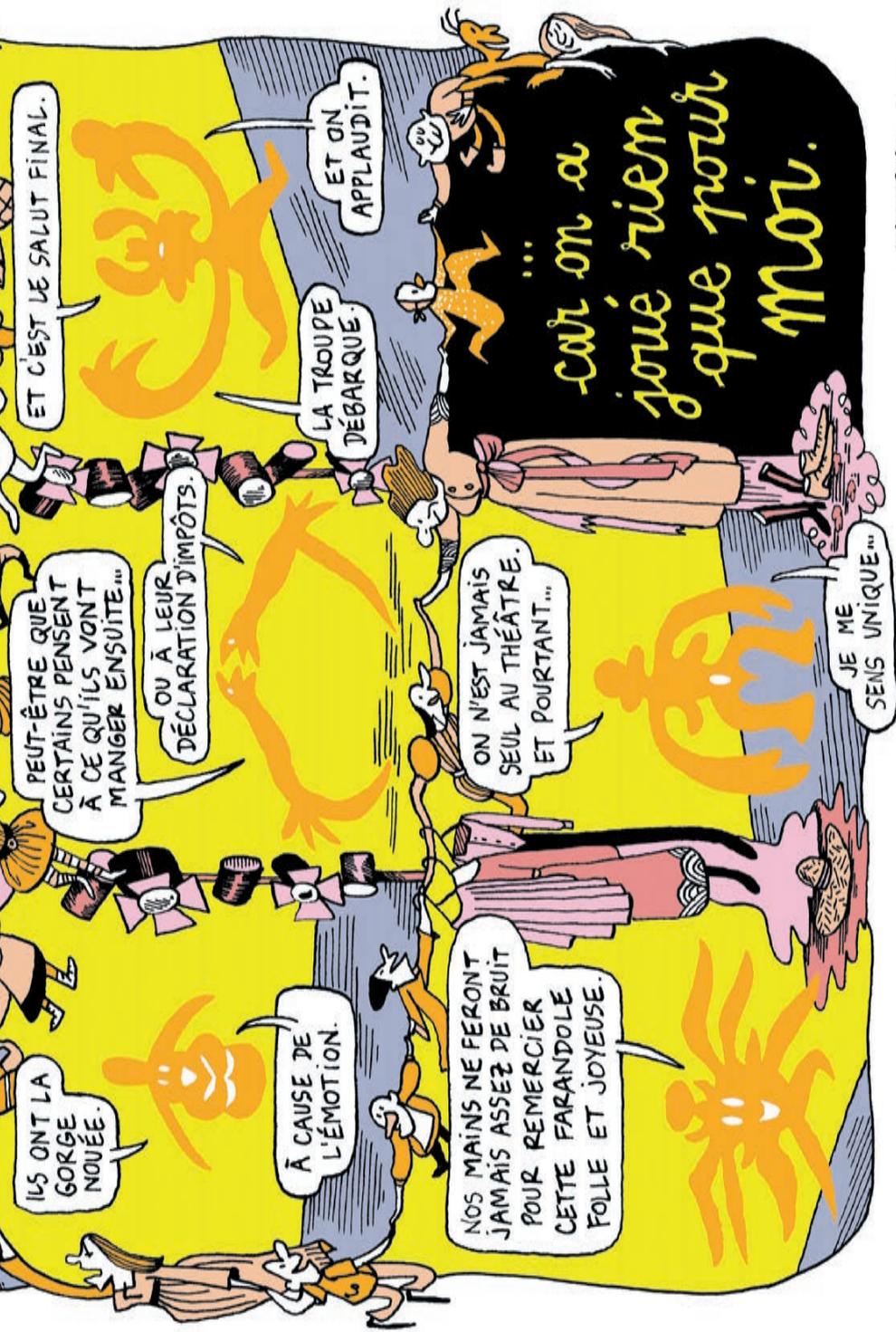
JE REGARDE
LES AUTRES SPECTATEURS.
ILS SONT COMME MOI.

POUR NE PAS GÂCHER
CE QUE L'ON EST EN
TRAIN DE M'OFFRIR.

JE RETIENS
MA RESPIRATION.

JE PEUX LA
RETEENIR PENDANT
DES HEURES, POUR
NE PAS LES
PERTURBER.





Dans la continuité de notre travail avec des illustrateur·rice·s et auteur·rice·s de bandes dessinées, nous invitons cette saison Anne Simon à investir les journaux trimestriels. À chaque numéro, découvrez une planche de bande dessinée spécialement conçue pour l'occasion !

Guillaume Séverac-Schmitz

« *Le théâtre doit être une fête !* »

UNE TOURNÉE JOYEUSE
ET UNE BELLE AVENTURE

Guillaume Séverac-Schmitz s'est formé comme acteur et metteur en scène au Conservatoire national supérieur de Paris avant d'implanter sa compagnie [Eudaïmonia] en Occitanie en 2013. Est-ce parce qu'il a lui-même goûté, en tant que comédien, au souffle puissant des formidables conteurs d'histoires que sont Molière, Shakespeare, ou plus près de nous, Jean-Luc Lagarce et Wajdi Mouawad que son amour des textes, en particulier les classiques, et son goût pour la vie de troupe structurent aujourd'hui complètement son travail de metteur en scène ? En tout cas, le succès rencontré par *Le Tartuffe* qu'il a créé sur mesure pour la Troupe éphémère de l'AtelierCité pour soutenir les missions premières du CDN ne se dément pas. L'aventure continue pour la quatrième saison consécutive, au bénéfice de toutes et en particulier de ces jeunes comédien·ne·s pour lesquelles « cette œuvre emblématique du répertoire a constitué un terrain de jeu fédérateur et très formateur ». En effet, conçu comme support idéal à l'objectif de transmission et d'accompagnement durable de ces artistes, le spectacle leur a permis en trois ans d'entrer pleinement dans le métier. Ils·elles ont non seulement rodé leur pratique mais aussi acquis l'expérience irremplaçable que confèrent le temps partagé en collectif, la dynamique d'un groupe soudé et la variété

des publics rencontrés. Trois semaines de représentations « à domicile » au CUB en janvier prochain précéderont tout juste la tournée de février, point d'orgue festif mis à cette histoire immémoriale de famille en crise, secouée par la révolte des fils contre les pères et des naïfs contre les manipulateurs de tous poils, et portée par la verve inusable de Molière entre tragédie et comédie de mœurs.

UN MÉCHANT XXL
POUR ADULTES ET POUR ADOS

Mais avant de retrouver Molière, c'est en familial de l'œuvre de Shakespeare que Guillaume Séverac-Schmitz fera découvrir sa dernière création au public toulousain, un *Richard III* ténébreux, fruit de sa collaboration fidèle avec le traducteur et dramaturge Clément Camar-Mercier avec lequel il a créé auparavant *Richard II*. *Richard number 3* est beaucoup plus sanguinaire que son prédécesseur, c'est un *villain* épique comme dans les meilleures séries *d'heroic fantasy* historiques anglo-saxonnes, auquel le cynisme de ses crimes confère un statut de monstre indiscutable. De ces deux spectacles, Guillaume Séverac-Schmitz dit qu'ils se rejoignent sur la question qui le passionne du pouvoir et de la chute, même si *Richard III* porte en lui beaucoup plus de nuances et de possibilités de jeu : « il est cruel certes, mais aussi espiègle, bouffon, totalement instable, versatile, drôle même. L'idée est de montrer vraiment toutes les couleurs



de l'œuvre et de jouer de l'emprise de ce personnage hors normes sur l'énergie de l'équipe au plateau et sur le public, avec lequel s'instaure un rapport instantané très participatif. Prendre les gens à témoin, abolir la frontière entre plateau et salle, c'est totalement dans l'ADN du théâtre élisabéthain qui se jouait avec et pour tous sans distinction de classe ». Cette envie de divertissement exigeant mais ouvert à tout le monde dans l'esprit de l'*entertainment* a amené le metteur en scène, toujours en dialogue avec le Théâtrede la Cité, à concevoir en parallèle à ces créations une forme plus légère en direction des publics scolaires. Intitulée *Mon royaume pour un cheval!*, elle est inspirée des paroles fameuses d'un *Richard III* coincé sur le champ de bataille où il va mourir faute de destrier pour s'enfuir. Cette adaptation pédagogique tournera dans les collèges et lycées de la région. Et, à l'autre bout de la saison, début mai, filant toujours la thématique de la monstruosité, une présentation publique dans le cadre de Place aux lycéen·ne·s, projet mené avec plusieurs lycées de la région, offrira au public une dernière occasion de rencontre pour vivre comme le dit Guillaume Séverac-Schmitz, parrain de cette édition, « une expérience réciproque, car le théâtre doit être une fête ! ».

RICHARD III

De William Shakespeare

Traduction et adaptation

Clément Camar-Mercier

Conception et mise en scène

Guillaume Séverac-Schmitz /

Compagnie [Eudaimonia]

Spectacle accompagné par le Théâtrede la Cité

8 – 14 novembre 2023 / La Salle

RENCONTRE AVEC CLÉMENT CAMAR-MERCIER

Retrouvez l'auteur à la librairie Ombres
Blanches pour le lancement de son livre

Le roman de Jeanne et Nathan

Vendredi 10 novembre à 17h / Entrée libre

PLACE AUX LYCÉEN·NE·S

Parrain de l'édition 2023-24,
Guillaume Séverac-Schmitz travaillera
avec des lycées de la région
sur le thème de la monstruosité.

Présentation publique le 3 mai 2024 / La Salle

MON ROYAUME POUR UN CHEVAL !

D'après Richard III de William Shakespeare

Traduction Clément Camar-Mercier

Conception et adaptation

Guillaume Séverac-Schmitz

Spectacle accompagné par le Théâtrede la Cité,

en itinérance, présenté en partenariat avec

des établissements scolaires de la région

Occitanie et la commune de Bérat.

2 – 6 octobre 2023

LE TARTUFFE

De Molière

Conception et mise en scène

Guillaume Séverac-Schmitz

Spectacle accompagné par le Théâtrede la Cité

11 – 26 janvier 2024 / Le CUB



Richard III © Erik Damiano



Le Tartuffe © Erik Damiano

François Gremaud

« *Mettre de la joie en partage* »

Auteur, metteur en scène et interprète, François Gremaud fait partie des artistes suisses qui ont marqué la deuxième édition de La Biennale de Toulouse, manifestation transdisciplinaire dédiée aux arts vivants et impulsée sur ses deux éditions d'ouverture par le Théâtre de la Cité. La découverte de ses spectacles par le public toulousain a posé les bases d'une belle rencontre réciproque. C'est avec une envie inaltérable « de mettre de la joie en partage » qu'il revient cette saison plus durablement sur trois périodes qui jalonnent l'année, en tant qu'artiste accompagné par le Théâtre de la Cité. Avec, dans son bagage de trublion, la trilogie complète de ses héroïnes fétiches et un seul-en-scène plein d'humour où il dévoile le mystère de sa foisonnante créativité.

TROIS ŒUVRES,
TROIS INTERPRÈTES,
TROIS SEMAINES

Elles sont « femmes, amoureuses et ont en commun de partager un destin funeste » dit d'elles François Gremaud qui a l'art de la formule et celui des petites formes théâtrales singulières, malicieuses et exigeantes. Sa compagnie, la 2b company, basée à Lausanne et co-fondée avec son complice Michaël Monney, a fait le choix depuis ses débuts, pour des raisons économiques mais aussi esthétiques, de créer des spectacles au dispositif scénique minimaliste portés par un·e seul·e interprète et qui peuvent se jouer partout, avec une grande liberté. Choix en lien plus

global avec des préoccupations écologiques qui se soucient de décroissance, en prise avec l'époque, cette épure dans la forme est aussi bien sûr un choix artistique qui met en lumière le jeu et les interprètes respectifs des trois volets. Chacun·e, au prétexte de raconter l'histoire d'une héroïne célèbre à travers trois œuvres bien connues du théâtre classique, du ballet ou de l'opéra, finit par incarner tous les personnages de l'œuvre dont il est question. À l'origine créés pour une commande du théâtre de Vidy-Lausanne pour les scolaires, l'enthousiasme a rapidement gagné tous les publics. *Phèdre!*, porté par Romain Daroles, revisite ainsi la tragédie de Racine sous forme de conférence paradoxalement hilarante. *Giselle...* prend les traits de la formidable danseuse Samantha van Wissen (lauréate du Prix de la « Meilleure interprète de la saison » par le Syndicat Professionnel de la Critique) et *Carmen*, la voix lyrique tout terrain de Rosemary Standley (chanteuse du célèbre groupe Moriarty) qui chante aussi bien la partition de l'héroïne que celles des hommes qui causeront sa perte. Le ballet et l'opéra sont accompagnés par un quintet de femmes, un choix féministe dont François Gremaud explique tout simplement qu'il est sa façon à lui de faire de la politique.

LE METTEUR EN SCÈNE
SEUL EN SCÈNE

Les comédien·ne·s s'appuient donc sur une langue savoureusement réécrite par François Gremaud à partir des textes et des livrets



d'origine. « À chaque début de projet, j'écris une sorte de journal littéraire et je compose un corpus inspiré par chaque interprète. Ensuite, ensemble, nous collaborons, on modifie ce qu'il faut au plateau, avant la dernière phase qui est celle des représentations, où le spectacle peut encore évoluer un peu en fonction de l'adresse au public. Nous avons en effet la chance inouïe de faire un art bien vivant ! ». C'est ce processus d'élaboration à la fois personnelle et co-construite, nimbé de désir, de nécessité, de confiance et parfois d'aléatoire, qu'il décrit et incarne lui-même avec humour dans son solo *Aller sans savoir où* : « Je raconte ma façon de faire du théâtre et, en même temps que je parle de ma façon de travailler, je parle aussi bien sûr de ma façon de voir le monde. À chaque fois, je pars à l'aventure et, chemin faisant, j'invente, avec de formidables interprètes, des œuvres qui se réinventent avec le public au jour le jour ». Le solo ponctuera chaque semaine de représentations des volets de la trilogie (décembre, février, et avril), comme autant d'occasions supplémentaires offertes par le ThéâtredeLaCité pour ouvrir une fenêtre sur l'univers et la fantaisie salutaire de François Gremaud. Ce dernier cite volontiers les philosophes qui l'accompagnent dans son processus créatif : Gilles Deleuze pour la joie comme outil de résistance, Clément Rosset qui lui a appris à être idiot (au sens étymologique de singulier, particulier, unique) et enfin Jeanne Hersch qui place l'étonnement à la base de toute pensée, jolie façon de maintenir intacte sa capacité à être surpris et à s'émouvoir.

PHÈDRE!

Conception et mise en scène François Gremaud
Avec Romain Daroles
5 – 9 décembre 2023 / La Salle

GISELLE...

Conception, texte et mise en scène
François Gremaud
Interprétation Samantha van Wissen
6 – 10 février 2024 / La Salle

CARMEN.

Concept et mise en scène François Gremaud
Interprétation Rosemary Standley
Coproduit par le ThéâtredeLaCité
23 – 27 avril 2024 / La Salle

Vous avez choisi de venir voir
le travail de François Gremaud ?
On vous offre une place
pour venir découvrir :

ALLER SANS SAVOIR OÙ

Un « spectacle-manifeste »
sur la joie, l'idiotie et le réel
de l'acte de création
Samedi 9 décembre 2023 / 15h / La Salle
Samedi 10 février 2024 / 15h / La Salle
Samedi 27 avril 2024 / 15h / La Salle
Dans la limite des places disponibles



Samantha van Wissen dans *Gielle...* © Thèbert Filliger



Romain Daroles dans *Phédre!* © Loan Nguyen



Rosemary Standley dans *Carmen*. © Thèbert Filliger

Compagnon de route

*Ce hors-série est consacré aux artistes
que le Théâtre de la Cité accompagne cette saison.*

Spontanément, c'est à *main dans la main* que l'on pense, c'est ce que l'on veut retenir. Le Théâtre de la Cité a dans ses missions de CDN la responsabilité de soutenir la création et de mettre en présence les artistes, les œuvres et les publics. *Chemin faisant* aussi, pour la durée que cela sous-entend. On n'accompagne pas d'un claquement de doigts. Cela suppose le temps savouré de la découverte réciproque et d'un plaisir à travailler ensemble qu'on espère prolifique et partagé. *Durable* aussi. Avec un début et quelquefois une fin comme dans les histoires d'amour, plus souvent avec des au-revoirs-à-bientôt comme dans les histoires d'amitié. *Ensemble* enfin, car le mot n'est rien sans cet « avec » implicite qui fait sa racine : on accompagne celles et ceux avec lequel-le-s on fait de ce théâtre ce qu'il est. Ils-elles sont là dans ces quelques pages qui tentent leur portrait. Mais ce sont leurs spectacles qu'il faut venir voir. Car qui mieux que vous, public, pour « accompagner » ces artistes ?



toulouse
métropole

Directeur de la publication
Galin Stoev
Coordination

Fanny Batier, Stéphane Gil,
Mathilde Maury, Eva Salviac
Rédaction Cécile Brochard

La création, la diffusion et l'accueil
des spectacles ainsi que l'organisation
des rendez-vous autour de la
programmation est rendue possible grâce
au travail de l'ensemble de l'équipe
permanente et intermittente du CDN,
des ouvreur-se-s et des partenaires du
Théâtre de la Cité.

Impression Equinox Imprimerie
(Octobre 2023 / 10 000 ex.)
Licences spectacle L-R-21-63,
L-R-21-64, L-R-21-65
(ISSN 2649-7794)
Les journaux sont aussi disponibles sur
theatre-cite.com